

LE SECTEUR BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC : « SAVIEZ-VOUS QUE... »

Saviez-vous que non seulement le secteur bioalimentaire occupe une place importante dans les activités économiques au Québec, mais il contribue aussi à leur déploiement en région? En outre, de nombreux secteurs agricoles ont vu leur production s'accroître et combler davantage la consommation intérieure qu'il y a 40 ans, en termes de capacité potentielle d'auto-approvisionnement. Les investissements en agriculture et en transformation alimentaire au Québec ont réduit leur écart avec l'Ontario au cours des récentes années, mais des efforts sont encore requis. Il en est de même pour la productivité par heure travaillée dans le secteur de la transformation alimentaire. Par ailleurs, la majorité des fermes québécoises sont de petite taille, alors que, parallèlement, plus de 60 % des revenus agricoles sont générés par les 10 % des fermes les plus grandes.

LE SECTEUR BIOALIMENTAIRE EST UN ROUAGE ÉCONOMIQUE IMPORTANT

Le secteur bioalimentaire représente 7 % de l'activité économique au Québec, mesurée par le produit intérieur brut (PIB). Plus de la moitié de cette contribution est attribuable au maillon de la production agricole et des pêches et à celui de la transformation alimentaire.

En incluant les activités du troisième maillon, c'est-à-dire la distribution (détaillants et services alimentaires), le secteur bioalimentaire regroupe plus de 530 000 emplois. Il a une forte présence dans les régions du Québec. En effet, le secteur bioalimentaire compte pour 10 % ou plus des emplois dans une très grande majorité des régions administratives au Québec, soit 14 sur 17.

La valeur des livraisons manufacturières de la transformation alimentaire a atteint 39,9 milliards de dollars (G\$) en 2023 et représente 18 % du total pour le secteur manufacturier québécois. D'une somme de 11,9 G\$ en 2023, les exportations bioalimentaires internationales constituent 10 % des exportations internationales du Québec. Pour leur part, en 2023, les investissements ont atteint 1,6 G\$ en production agricole et 1,4 G\$ en transformation alimentaire.

LA PRODUCTION AGRICOLE A FAIT DU CHEMIN DURANT LES 40 DERNIÈRES ANNÉES

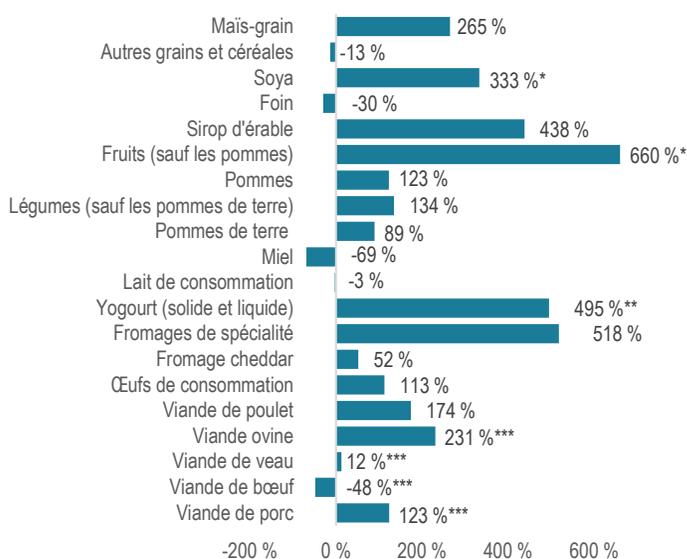
Le nombre de fermes a diminué de près de 19 000 entre 1981 et 2021 au Québec¹, mais le volume de production agricole s'est accru de façon importante dans la majorité des secteurs de production (figure 1).

Les superficies consacrées aux grandes cultures (céréales et oléagineux) sont passées de 607 300 hectares (ha) en 1981 à 1 031 800 ha en 2021. Les superficies consacrées aux petits fruits se sont multipliées par dix durant cette période, atteignant plus de 41 700 ha en 2021.

Le Québec est en mesure de combler sa demande intérieure pour de nombreux aliments. C'est ce qu'indique le ratio d'auto-approvisionnement, qui représente le rapport entre la capacité de production potentielle et la consommation apparente au Québec (tableau 1). Sa capacité d'auto-approvisionnement s'est également améliorée au cours des dernières décennies pour divers produits.

¹ Selon le Recensement de l'agriculture de Statistique Canada, le nombre de fermes est en effet passé de 48 144 en 1981 à 29 380 en 2021.

Figure 1. Variation du volume de production au Québec, de 1981 à 2022 (sauf indication contraire)



* de 1996 à 2022

** de 1991 à 2022

*** de 1986 à 2022

Sources : BioClips+, vol. 25, n° 1, avril 2024
<https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/bioclips/Pages/evolution-offre-produits-agricoles.aspx>; Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Tableau 1. Estimation des ratios d'auto-approvisionnement* potentiel en aliments au Québec, de 1981 à 2022

Sous-secteur**	1981	1991	2001	2011	2021	2022
Viande de porc	nd	2,00	2,72	4,19	4,97	4,60
Viande de bœuf	nd	0,36	0,42	0,44	0,33	0,28
Viande de veau	nd	3,57	4,29	3,78	3,68	3,56
Viande ovine	nd	0,21	0,44	0,48	0,52	0,45
Viande de poulet	1,00	1,05	1,11	1,10	1,10	1,09
Œufs de consommation	0,63	0,67	0,75	0,71	0,84	0,82
Fromage cheddar	2,93	2,45	2,55	2,60	>1,00	>1,00
Fromages de spécialité	1,45	2,13	2,45	2,49	>1,00	>1,00
Yogourt (solide et liquide)	nd	2,25	2,33	3,40	>1,00	>1,00
Lait de consommation	0,94	1,04	0,98	0,99	>1,00	>1,00
Miel	0,67	0,38	0,18	0,18	0,23	0,19
Pommes de terre (PDT)	0,84	0,78	0,85	1,16	1,10	1,14
Légumes (sauf les PDT et les jus)	0,64	0,82	0,80	0,68	0,91	0,97
Pommes (sauf les jus)	0,49	1,12	1,00	1,06	1,15	1,30
Fruits (sauf les pommes et les jus)	nd	nd	0,11	0,15	0,19	0,31
Sirop d'érable	5,73	11,64	22,14	20,04	10,35	18,22

* Un ratio supérieur (>) à 1,00 indique une capacité de production potentielle plus élevée que la consommation apparente alimentaire.

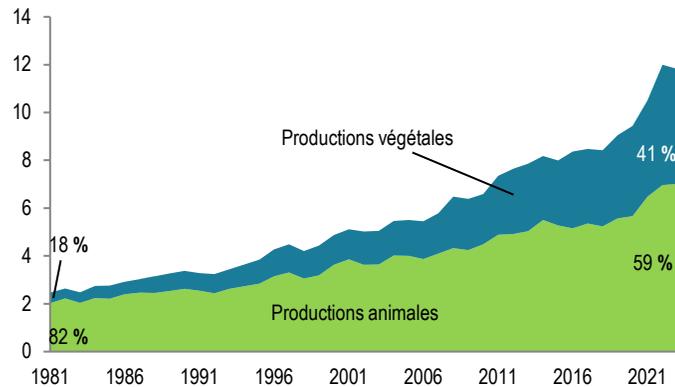
** Les données sur les grains, les céréales, les huiles et les poissons et fruits de mer ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada; compilation et calculs du MAPAQ.

² Les sources détaillées des données selon les secteurs de production se trouvent au tableau 13, à la page 24.

Les ventes agricoles issues des secteurs de production animale demeurent prédominantes au Québec, mais celles provenant des productions végétales ont connu un essor plus rapide depuis 1981. Leur importance dans les ventes du secteur agricole québécois a plus que doublé durant cette période, passant de 18 % en 1981 à 41 % en 2023.

Figure 2. Évolution des ventes agricoles des productions végétales et animales au Québec, de 1981 à 2023 (en G\$)

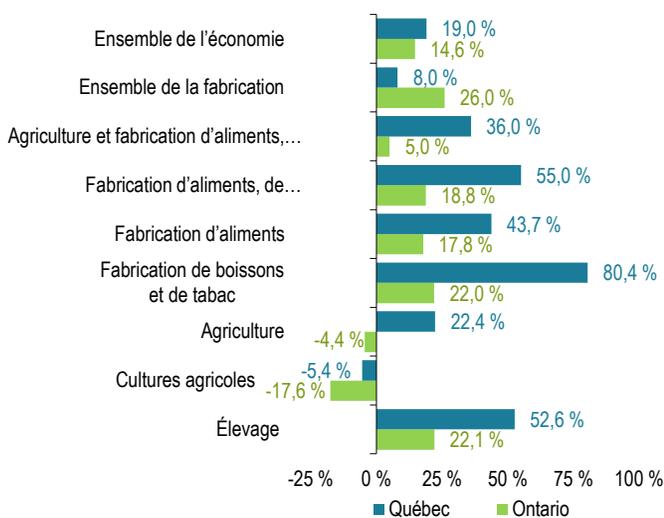


Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01; compilation du MAPAQ.

LES EFFORTS EN INVESTISSEMENTS ET LA PRODUCTIVITÉ ONT PROGRESSÉ AU COURS DES RÉCENTES ANNÉES

Les investissements annuels en production agricole et en transformation alimentaire ont presque triplé en 2023 par rapport à 2016 au Québec. Ils sont passés de 1,1 G\$ en 2016 à 3,0 G\$ en 2023 selon les données provisoires. De façon générale, ces investissements se sont accrus à un rythme supérieur à celui observé en Ontario au cours des dernières années.

Figure 3. Taux de variation des investissements en agriculture et en transformation alimentaire au Québec et en Ontario, des années 2017-2019 à 2020-2022



Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif et Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations; estimations de l'Institut de la statistique du Québec; compilation et estimations du MAPAQ.

Bien qu'elle soit encore inférieure à celle de l'Ontario, la productivité du travail au Québec dans les secteurs de la fabrication d'aliments a, quant à elle, affiché un rattrapage au cours des dernières années. Pour l'ensemble de la fabrication des aliments, la productivité du travail au Québec présentait un retard de 6,80 \$ par heure travaillée comparativement à l'Ontario en 2023 (67,20 \$ moins 60,40 \$; voir tableau 2), alors que l'écart était de 11,10 \$ en 2019. C'est ce que la colonne de droite du tableau 2 illustre par le rattrapage de 4,30 \$ affiché par le Québec.

Tableau 2. Productivité du travail (en PIB par heure travaillée) dans les sous-secteurs de la fabrication d'aliments au Québec et en Ontario en 2023, et variation des écarts (en \$) de 2019 à 2023

Secteurs	PIB par heure en 2023		Rattrapage par le Québec de l'écart avec l'Ontario de 2019 à 2023
	Québec	Ontario	
Ensemble de la fabrication	63,90 \$	67,30 \$	+2,00 \$
Fabrication d'aliments	60,40 \$	67,20 \$	+4,30 \$
Fabrication de produits de viande	58,00 \$	58,10 \$	+10,10 \$
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	43,40 \$	44,90 \$	+9,30 \$
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	45,00 \$	55,00 \$	+5,20 \$
Fabrication de produits laitiers	70,50 \$	79,90 \$	+3,00 \$
Fabrication de sucre et de confiseries	82,60 \$	106,40 \$	+1,70 \$
Fabrication d'autres aliments	63,10 \$	78,20 \$	0,00 \$
Boulangeries et fabrication de tortillas	45,00 \$	58,30 \$	-1,40 \$
Fabrication d'aliments pour animaux	48,50 \$	76,60 \$	-11,90 \$
Mouture de céréales et de graines oléagineuses	97,40 \$	144,50 \$	-39,90 \$

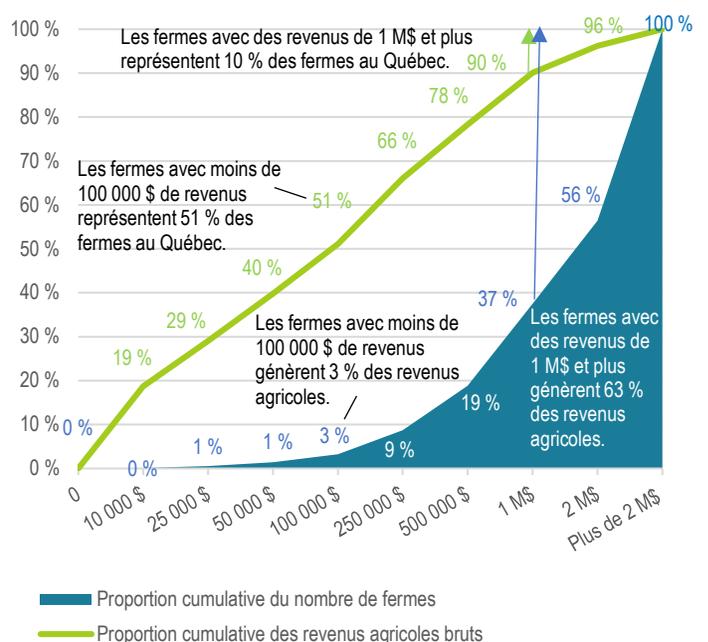
Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0480-01 (en dollars enchaînés de 2017); compilation du MAPAQ.

LES ENTREPRISES AGRICOLES AU QUÉBEC PRÉSENTENT DES VISAGES DIVERSIFIÉS

Le secteur agricole au Québec est composé de très nombreuses fermes de petite taille et d'un nombre plus restreint de très grandes fermes. Ces dernières occupent néanmoins une importance incontournable dans la production agricole québécoise.

En effet, environ la moitié (51 %) des fermes ont des revenus annuels de moins de 100 000 \$ et elles génèrent 3 % des revenus agricoles du Québec. À l'opposé, il y a près de 3 000 fermes avec un revenu de 1 million de dollars (M\$) et plus. Elles représentent 10 % des fermes au Québec, mais génèrent 63 % des revenus agricoles.

Figure 4. Distribution cumulative du nombre de fermes et des revenus agricoles bruts au Québec, selon la taille des fermes mesurée par le revenu brut, en 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture de 2021, requête sur mesure; compilation du MAPAQ.